

# Othon-André Julian

## Homéopathie dans les urgences médicales

Extrait du livre

[Homéopathie dans les urgences médicales](#)

de [Othon-André Julian](#)

Éditeur : Editions Résurgence



<http://www.editions-narayana.fr/b13369>

Sur notre [librairie en ligne](#) vous trouverez un grand choix de livres d'homéopathie en français, anglais et allemand.

Reproduction des extraits strictement interdite.

Narayana Verlag GmbH, Blumenplatz 2, D-79400 Kandern, Allemagne

Tel. +33 9 7044 6488

Email [info@editions-narayana.fr](mailto:info@editions-narayana.fr)

<http://www.editions-narayana.fr>



## APERÇU HISTORIQUE

Dans la « mass-media » laïque ou médicale, on entend dire que « l'homéopathie c'est bien, mais elle agit lentement ». Des praticiens homéopathes ont cependant préconisé la thérapeutique homéopathique dans les manifestations aiguës.

Mais ils ont limité la modalité de prescription à la voie orale, ce qui restreint le champ des indications. Quelques-uns, pourtant, ont hardiment préconisé l'homéothérapie injectable.

Ainsi, A. NEBEL (de Genève) préconise dès 1934 la forme injectable. Entre 1937 et 1939, ce sont L. FOUCHE (de Fontainebleau) et O.A. JULIAN, à ce moment praticien de médecine rurale à Beaumesnil (Normandie) qui ont recours à cette modalité thérapeutique dans leur pratique journalière.

En fait, c'est surtout après la seconde guerre mondiale que l'on voit apparaître des communications prônant l'homéothérapie injectable.

Ainsi, en 1962, DAYNEZ (d'Oloron) publie une série d'observations d'artérite des membres inférieurs soignée par des injections sous-cutanées ou intra-musculaires de Mercurius dulcis en 3 DH.

Jean DANIEL (de Marseille) pratique des injections intradermiques dans les viscéralgies.

Mais c'est O.A. JULIAN (depuis lors à Paris) qui donne à partir de 1959 un véritable élan et met au premier plan l'homéothérapie injectable.

Une série de communications, soit dans les congrès de la Fédération des Sociétés Homéopathiques de France, soit aux congrès de



la Ligue Médicale Homéopathique Internationale, soit à la Société Médicale de Biothérapie, font état des possibilités de cette modalité thérapeutique.

Il publie dans ses *Etudes cliniques et thérapeutiques*, enseigne dans ses livres *Recherches théoriques et pratiques en Homéopathie* les diverses indications cliniques. Il préconise l'homéothérapie injectable dans l'angine de poitrine, les coliques hépatiques, néphrétiques, ovariennes, ainsi que dans la salpingite aiguë, l'eczéma aigu, la crise d'asthme, la migraine et dans l'ictus.

Cette pratique est reprise par H. LERNOUT (Paris), lequel en étroite collaboration avec O.A. JULIAN, vérifie dans sa vaste pratique le bien-fondé de cette modalité thérapeutique.

Signalons la pratique par voie injectable sous-cutanée de Charles MERCIER et dont Serge DESPORTES, à Marseille, est le continuateur. Mais dans l'esprit de ces auteurs, c'est surtout pour « lever les barrages » qui empêchent le remède homéopathique bien choisi d'agir (Biohoméopathie, p. 6).

Hors de France, c'est H.H. RECKEWEG, en Allemagne, qui donne une impulsion à l'homéothérapie injectable. De même, la *médecine anthroposophique* a recours à la voie injectable avec des remèdes choisis selon une méthodologie spécifique, mais préparés selon la pharmacopaxie homéopathique.

A présent, FIX préconise une « biothérapie gazeuse » injectable inspirée également de l'enseignement de R. STEINER.

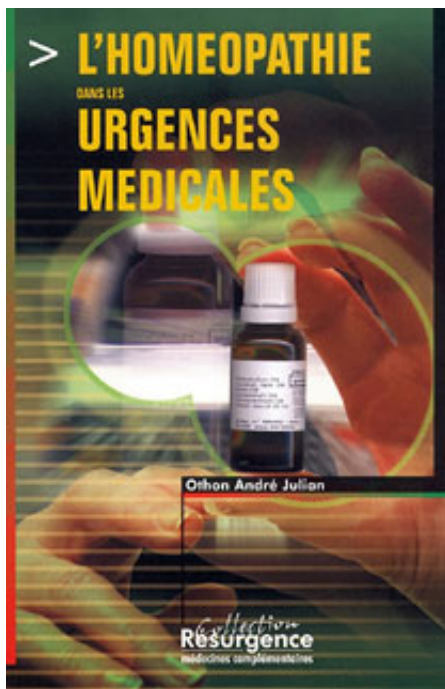
A la 17<sup>e</sup> Semaine Homéopathique de l'Hôpital Saint-Jacques de Paris (Quotidien du Médecin, n° 2546, du 22. 10. 19 81 ) du mois d'octobre 1981, Y. GUILLOT décrit les possibilités d'une homéothérapie d'urgence par voie orale dans un certain nombre d'affections, mais sans exclure pour autant une allothérapie adjuvante associée. Par contre, il passe sous silence les véritables urgences telles que asthme aigu, infarctus, etc. qui, selon nos indications dans cet ouvrage, peuvent également être l'objet d'une thérapeutique, mais par voie injectable.

De même, D. BELLOCQ, dans la mise à jour récente de l'Encyclopédie Médico-chirurgicale, volume Homéopathie, 38105 A 10 (4.6.81) écrit à propos des urgences:

«Un œdème aigu du poumon, un infarctus, une hémorragie importante, un état de choc nécessitent en général une réanimation en milieu spécialisé, mais il faut savoir que les remèdes homéopathiques sont souvent d'un grand secours dans ces circonstances et dans leurs suites».

La même remarque s'impose: absence d'une homéothérapie par voie injectable.





Othon-André Julian

[Homéopathie dans les urgences médicales](#)

176 pages, broché  
publication 1998



Plus de livres sur homéopathie, les médecines naturelles et un style de vie plus sain

[www.editions-narayana.fr](http://www.editions-narayana.fr)